

# Programme de cérémonie commémorative

## Deux ans après le 7 octobre

- ▶ **Cette cérémonie est conçue pour les élèves du lycée.**
- ▶ **Thème :** "Traumatisme, Mémoire et Espoir à travers le temps"
- ▶ **Durée :** environ 45-60 minutes

### 1. Remarques d'ouverture et préparation 5 min

- **Consigne :** Nous demandons à chacun de respecter la solennité de cet événement et de s'abstenir d'applaudir.
- **Mots d'ouverture :** "Deux années ont passé depuis le Chabbat Noir du 7 octobre. Aujourd'hui, nous nous rassemblons pour nous souvenir, pour pleurer, et pour puiser force et espoir de cette mémoire. Cette cérémonie est dédiée à la mémoire de tous ceux que nous avons perdus en ce Chabbat, et au cours des deux dernières années."

### 2. Mémoire et Commémoration 15 min

**Veillez choisir parmi les options suivantes :**

- Discours du directeur / rabbin de l'école / parent israélien, etc.
- **Chant communautaire :** Chanter "Tamid Ye'haku Le'ha" de Lea Shabat. Il est recommandé d'enseigner la chanson à l'avance et de la chanter avec tout le public. Le clip vidéo officiel peut être projeté en arrière-plan.



"Tamid Ye'haku Le'ha"  
de Lea Shabat

- **Allumage d'une bougie commémorative :** Invitez une personne directement touchée par le 7/10 à allumer la bougie et peut-être à raconter son histoire auparavant.
- **La Voix de l'élève :** Invitez les élèves à réfléchir en silence à leurs sentiments, à penser à une victime, à une famille qu'ils connaissaient, à un otage qui a été libéré, puis invitez certains à partager leurs pensées et réflexions.
- **Récitation du Kaddish des endeuillés :** Le rabbin de l'école, le directeur ou un représentant de la famille dirige la récitation du Kaddish des endeuillés.

- Le "Yizkor" israélien écrit pour le 7/10 : Le maître de cérémonie lit le "Yizkor" en hébreu. Cette lecture peut être répétée dans la langue locale pour toucher toute la communauté.



"Yizkor" en hébreu

- La prière "El Malei Rachamim" : Une figure éminente de la communauté lit la prière "El Malei Rachamim".
- Lecture : Un passage de "Ce n'est pas vrai que la vie continue" de Daniel Chechik. Il est recommandé de le lire dans les deux langues, l'hébreu et la langue locale.

*"Ce n'est pas vrai que la vie continue. Même ton passé est modifié. Chaque fois que tu racontes comment tu as pris un bus pour Bloomfield pour voir le derby, tu hésites à l'appeler mon frère, mon défunt frère, ou mon frère, de mémoire bénie. Parfois, tu le sors simplement de l'histoire pour éviter à tout le monde l'embarras. Ce n'est pas vrai que la vie continue. Ici et là, tu rencontres quelqu'un qui n'a pas été dans le pays depuis longtemps, et il demande comment il va, et tu lui dis qu'il n'est plus avec nous, et à la fin, bien sûr, tu dois le rassurer, alors tu lui dis que la vie continue. Mais ce n'est pas le cas. Elle s'arrête. Et elle recommence. Différemment."*

### 3. Espoir et Avenir

10 min

Les suggestions suivantes offrent un guide pour nous faire avancer vers l'avenir.

"Nous nous y sommes habitués" par Barak Feuer, frère du sergent Ariel Feuer, que sa mémoire soit une bénédiction.

**G** **Animateur** : Comme l'a écrit Barak Feuer à propos de son frère, nous pourrions nous habituer à la douleur, mais nous ne devons pas nous habituer à la situation dans laquelle nous vivons. Le manque et la douleur coexistent avec la volonté, le devoir et l'espoir de ramener les otages à la maison.

**1** **Narrateur 1** : Seulement deux ans ont passé depuis que tu nous as quittés, mais qui a dit que nous ne nous y sommes pas encore habitués ? 21 Nous nous sommes habitués à ce que nos vies soient accompagnées de tristesse et de douleur, nous nous sommes habitués à t'imaginer et à te regretter.

- 2 **Narrateur 2** : Nous nous sommes habitués à pleurer sans raison, parfois quand nous sommes seuls, dans l'oreiller. Mais en public, à l'extérieur, à agir comme si tout était normal.
- 3 **Narrateur 3** : Nous nous sommes habitués à nous tourmenter sur la façon dont nous n'avons pas réussi à te dire une chose de plus, comment nous avons manqué un moment de plus où nous aurions pu être avec toi ou parler. Nous nous sommes habitués à ce que nos cœurs se serrent de chagrin parce que nous n'avons pas parlé un peu plus le dernier vendredi avant ta mort.
- 1 **Narrateur 1** : Nous nous sommes habitués à combiner la joie de chaque fête avec les larmes parce que tu ne célèbres pas avec nous, et à nous étouffer de larmes pendant le Kiddouch. Nous nous sommes habitués à répondre aux enfants qui posent des questions sur toi avec un visage impassible, mais à pleurer à l'intérieur sans réponses. Nous nous sommes habitués à frissonner lorsque, au milieu de notre routine quotidienne, nous entendions ton nom ou tombions sur ta photo.
- 2 **Narrateur 2** : Et nous nous habituons à détourner nos pensées vers autre chose et à continuer ce que nous venions de commencer. Nous nous sommes habitués à soupirer en nous-mêmes en nous souvenant de toi, un soupir d'impuissance face à ton immense absence.
- 3 **Narrateur 3** : Nous nous sommes habitués à essayer de nous expliquer que nous ne te reverrons plus, à essayer de le saisir logiquement, mais sans succès. Comment est-il possible de se séparer si tôt d'un être cher si proche ?
- 1 **Narrateur 1** : Nous nous sommes habitués à regretter, à avoir mal et à faire notre deuil.
- 2 **Narrateur 2** : Mais nous nous sommes habitués à puiser de la force, à nous tenir droits, à devenir plus forts et à continuer notre vie quotidienne avec joie.
- 3 **Narrateur 3** : Nous nous sommes habitués à vivre dans un état auquel nous ne pourrions jamais nous habituer.



**Visionnage d'une vidéo** : Regarder un extrait d'une conversation avec Rachel Goldberg-Polin, la partie traitant de la prière et de l'appel à l'action.

Le directeur appelle les enfants à l'action. "En mémoire de tous ceux dont les vies de bienfaisance ont été écourtées, c'est maintenant votre chance d'agir en leur honneur." Un moment de silence et de réflexion.



**Affichage des noms des otages** : Projeter les photos et les noms des otages. C'est un moment de silence, de reconnaissance et d'engagement.

#### 4. Conclusion de la cérémonie

5 min

- Chant de la prière "A'heinu"
- Remarques de clôture : Le maitre de cérémonie conclut avec des mots d'espoir, d'unité et d'engagement pour l'avenir.
- Chant de la "Tikvah" : Tout le public se lève pour chanter la "Tikvah" et l'hymne national local si c'est la coutume à l'école.



"A'heinu Kol Bet Israel -  
Ramenez-les à la maison"